

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Hitler et la franc-maçonnerie

Arnaud DE LA CROIX

Dossier n° 2013 - 029 - 007

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 89 – *La démocratie est-elle malade ?*

n° 90 – *Le génocide turcs des Arméniens.*

n° 91 – *Quel islam pour la capitale de l'Europe du XXI^e siècle ?*

n° 92 – *Francs-Parlers n° 7*

Hitler et la franc-maçonnerie

Arnaud DE LA CROIX

Soldats du front allemand de l'Est !

Pour la première fois, l'ennemi mortel judéo-bolchevique passe à l'attaque en masse.

Il tente de détruire l'Allemagne et d'exterminer notre peuple...

Si, dans ces jours à venir, chaque soldat du front de l'Est fait son devoir, le dernier assaut de l'Asie se brisera, tout comme en définitive l'offensive de nos ennemis à l'Ouest échouera en dépit de tout.¹

Dans Berlin en ruines sifflent les orgues de Staline. Ces lance-roquettes sont fixés sur des camions que les soldats russes déplacent continuellement. Les *katiouchas*, comme ils les appellent, font un bruit assourdissant.

En face, errent les derniers défenseurs de la ville : quelques unités régulières, épuisées, de la *Wehrmacht*, des bandes fanatisées d'adolescents de la *Hitlerjugend*. Ils sont parfois munis du *Panzerfaust*, le lance-grenade à un coup destiné à stopper l'avance, pourtant irrésistible, des chars soviétiques. Des vieillards appartenant au *Volkssturm*, la « tempête du peuple », milice populaire levée le 25 septembre 1944 sur ordre de Martin Bormann, chef de la chancellerie du parti national-socialiste et secrétaire d'Hitler. Enfin quelques SS, notamment des volontaires étrangers, parmi lesquels des Français, derniers rescapés de la Division Charlemagne...

Depuis le 23 avril 1945, l'artillerie soviétique pilonne le quartier du gouvernement et, le 28, les soldats les plus hardis, malgré les tirs sporadiques, s'avancent déjà à quelques centaines de mètres de la nouvelle chancellerie du *Reich*.

Là, sous le jardin voisinant avec les décombres du palais somptueux que le jeune et brillant architecte Albert Speer était parvenu à faire édifier en moins de neuf mois en 1938, se terre l'homme qui a secoué le monde.

Sous une épaisseur de quatre mètres de terre et de trois mètres de béton, auxquels il a fait ajouter une couche de pierres concassées épaisse

¹ Ordre du jour du *Führer* aux soldats du front de l'Est, le 15 avril 1945.

d'un mètre, au fond du *Führerbunker*, il s'apprête à se donner la mort. Il apprendra, le matin du 29 avril, comment son ami le dictateur italien Benito Mussolini a été exécuté le 28 par des partisans, puis son corps et celui de sa maîtresse Clara Petacci, outragés par la population, exposés, pendus par les pieds, sur la place Loreto à Milan.

Hitler va se tirer une balle dans la tempe droite, le 30 avril à quinze heures trente. Avant cela, il épousera, dans la soirée du 28, sa compagne, Eva Braun, qui se suicidera en même temps que lui dans le *bunker*, avec une capsule de cyanure, un moyen foudroyant qu'il aura préalablement fait tester sur sa chienne Blondi.

Le 28, tandis que les plus hardis d'entre les soldats russes ont déjà tiré dans les portes blindées du complexe souterrain, avant de se faire éliminer par la garde rapprochée du *Führer*, il va convoquer sa secrétaire Traudl Junge. Celle-ci, qui était à son service depuis 1942, sortira du *bunker* après le suicide de son maître, dans la nuit du 1^{er} au 2 mai. Elle se retrouvera dans la zone occupée par les Soviétiques, mais réussira finalement à s'en échapper, pour rejoindre Munich. En 1947-1948, elle consignera ses souvenirs par écrit, puis les conservera par devers elle durant de longues années. C'est en 2001 seulement qu'elle confiera son témoignage à une jeune historienne allemande, Melissa Müller.

Ce sera l'une des sources du film *La Chute* (2004), où elle apparaît filmée peu avant sa mort en 2002. Elle se souvient de cette fameuse nuit :

« Le *Führer* vient à ma rencontre, me tend la main et me demande : « Vous êtes-vous un peu reposée, mon enfant ? » Quand j'acquiesce, surprise, il ajoute : « Je voudrais vous dicter quelque chose. » J'avais complètement oublié que cette voix fatiguée et faible m'avait précipitée dans des dictées si énergiques que je pouvais à peine suivre. Qu'avait-il encore à écrire maintenant ? »

Dans la salle de conférence du *bunker*, il emmène sa secrétaire et lance aussitôt les premiers mots, tandis qu'elle prend note au vol, en steno : « Mon testament politique ».

Traudl Junge s'attend alors à l'explication de ce qui s'est produit, à entendre la justification de cette catastrophe – qui consiste essentiellement, à lire ses souvenirs publiés en 2002, dans les terribles souffrances et privations endurées par le peuple allemand durant cette guerre.

Mais son espérance, dit-elle, est aussitôt déçue. « Froidement, presque mécaniquement, le *Führer* prononce des accusations et des revendications que je connais, que le peuple allemand et le monde entier connaissent. »
Voire.

« Il n'est pas vrai, commence par affirmer Hitler dans son testament politique, que moi ou n'importe qui d'autre en Allemagne ait voulu la guerre en 1939. Elle a été voulue et fomentée exclusivement par ces hommes d'État internationaux qui, ou bien étaient d'origine juive, ou bien travaillaient pour des intérêts juifs. »

Rien de bien neuf dans cette affirmation, en effet. Qui implique, on va le voir, la franc-maçonnerie.

Déjà lors de son discours du 19 juillet 1940 devant les membres du *Reichstag* – un discours qui ne s'adressait pas seulement aux députés allemands, dénués de tout pouvoir consultatif ou décisionnaire, mais était également destiné à être entendu dans les chancelleries et par les journalistes du monde entier –, Hitler affirmait :

« Juifs et francs-maçons, fabricants d'armes et profiteurs de guerre, mercantis internationaux et agioteurs de la Bourse trouvèrent des séides... qui proposèrent la guerre comme quelque chose de souhaitable et d'ardemment désirable. »

Ce sont ces criminels, ajoutait-il à l'époque, qui auraient encouragé, après les accords de Munich de la fin 1938, la Pologne à refuser les revendications allemandes. Soit, essentiellement, le fameux couloir ou corridor de Dantzig, laissant aux Allemands le libre accès, à travers le territoire polonais, au port de Dantzig (Gdansk).

Monsieur Churchill et les autres « va-t-en guerre » avaient, selon Hitler, préféré se lancer dans un « jeu infâme » : traiter avec la Pologne, lui garantir que si l'Allemagne venait à l'envahir, l'Angleterre entrerait en guerre contre le *Reich*. C'était en effet la teneur du traité d'assistance anglo-polonais du 25 août 1939.

Les puissances européennes s'étaient jusque-là abstenues de réagir, que ce soit lors du rattachement forcé de l'Autriche à l'Allemagne en mars 1938, puis, à l'automne de la même année, lors de l'annexion de la région des Sudètes, en Bohême-Moravie, partie du territoire tchécoslovaque habitée par des minorités allemandes. Cette annexion avait été entérinée par la France et la Grande-Bretagne, et la guerre ainsi évitée à la dernière minute, lors des accords de Munich, où Mussolini avait joué les intermédiaires.

Hitler a ensuite, tout au long de la guerre déclenchée en 1939, espéré que « l'amitié » entre les Allemands et ces populations nordiques que sont les Anglo-Saxons allait advenir malgré tout, par une sorte de miracle racial...

L'équipée – ou la mission ? – de son second dans le parti, Rudolf Hess, s'envolant en mai 1941, dans le plus grand secret et seul – mais peut-être pas de son propre chef ou du moins, peut-être pas sans l'aval de son chef – pour l'Écosse, afin de proposer à la Grande-Bretagne une paix séparée, cette équipée s'inscrit dans ce contexte.

On n'en connaîtra sans doute jamais le fin mot : certains documents britanniques ne sont toujours pas déclassifiés, et Hess, emprisonné, s'est muré dans un silence dont il ne se départira pas jusqu'à sa mort dans la prison de Spandau en 1987. Il est intéressant d'observer qu'il a longtemps simulé la folie, notamment lors du procès de Nuremberg. Il se conformait

ainsi, avec précision, à l'attitude que le *Führer* lui imputait après l'échec retentissant de sa démarche.

Hitler, selon le témoignage du *Reichspressechef* (chef du service de presse) Otto Dietrich dans ses mémoires, expliquait cette « démente » par la fréquentation de cercles ésotériques :

« Hitler avait déclaré qu'à son avis Hess n'était pas un traître et qu'il avait agi sous l'emprise d'une idée fixe, certainement aggravée du fait qu'il entretenait des relations suivies avec des cercles ésotériques. Ce fut en ce sens qu'il dicta le texte de la célèbre information suivant laquelle Hess avait entrepris ce vol dans un moment de démente. »

Quoi qu'il en soit, Hitler attribue à l'influence délétère de « Churchill et consorts », « Juifs et francs-maçons », l'initiative du déclenchement de la guerre, ceci en dépit de l'alliance raciale et stratégique qui aurait dû lier l'Empire britannique au Troisième *Reich*.

Le *Reich*, selon le *Führer*, ne visait que l'extension à l'Est, tout en laissant à l'Angleterre les mains libres dans son Empire.

Ces idées seront répétées à satiété par Hitler, tant dans ses discours – il regrette de n'être pas parvenu à établir l'amitié anglo-allemande souhaitée, affirme-t-il devant le *Reichstag* en juillet 1940 – que dans les propos qu'il tient à sa table durant les années de guerre, et que Bormann a ordonné que l'on consigne soigneusement :

« S'il se présentait chez les Anglais, à l'ultime instant, un homme capable de lucidité d'esprit, il essaierait immédiatement de conclure la paix, afin de sauver ce qui peut encore être sauvé... »

Tout pays, j'en conviens, peut connaître des moments de folie collective... Quelqu'un devrait se lever au Parlement et dire à Churchill : « Pour que nous ayons enfin une bonne nouvelle à communiquer à l'Empire, faites-nous la grâce de disparaître ! »

Cependant, un autre propos de table du *Führer*, tenu le 22 février 1942 en présence d'un *Sturmbannführer* (commandant) SS danois de la Division Wiking, laisse augurer de vues beaucoup plus larges en ce qui concerne l'expansion du *Reich*, mais il s'agit peut-être d'un coup de *bluff* du chef de guerre :

« Le jour où nous aurons organisé l'Europe, nous pourrons nous tourner vers l'Afrique. Et, qui sait ? peut-être qu'un jour nous pourrons avoir d'autres ambitions. »

Revenons à présent au testament politique dicté par Hitler à sa secrétaire dans la nuit du 28 au 29 avril 1945, dans des circonstances dramatiques, avant d'être relu et signé par lui, puis contresigné, à quatre heures du matin, par Joseph Goebbels, ministre de la Propagande (qui se suicidera également dans le *bunker*, avec sa femme, laquelle tuera préalablement

leurs six enfants), Martin Bormann, Wilhelm Burgdorf (aide de camp en chef pour la *Wehrmacht* auprès d'Hitler) et Hans Krebs (dernier chef d'état-major général de l'armée de terre, qui se suicidera après avoir mené des pourparlers pour la capitulation avec le général soviétique Joukov).

Traudl Junge affirme que le *Führer* n'avance rien qu'elle n'ait déjà entendu, mille fois rabâché par lui. Ce qui se vérifie en effet quant aux responsabilités du déclenchement de la guerre, qu'il impute à d'autres que lui, « poussés, dit-il, par une propagande organisée par la juiverie internationale ».

Mais il se trouve en réalité du neuf dans ce testament.

Le *Führer* y rappelle sa prophétie du 30 janvier 1939 devant le *Reichstag* (date anniversaire de la prise du pouvoir par les nazis, le 30 janvier 1933). Relisons d'abord cette prophétie, qui remonte au début du conflit :

« Il y a encore une chose que je voudrais déclarer en ce jour qui risque de ne pas être seulement mémorable pour nous, Allemands.

J'ai souvent fait œuvre de prophète au cours de ma vie et généralement on s'est moqué de moi. Durant ma lutte pour arriver au pouvoir, les Juifs ont été les premiers à rire de mes prophéties lorsque je déclarais qu'un jour j'assurerais la direction de l'État, et donc du peuple entier et aussi, entre autres, que j'apporterais une solution au problème juif.

Je crois que le rire alors bruyant des Juifs d'Allemagne s'étrangle aujourd'hui dans leur gorge.

Aujourd'hui, je vais encore me montrer prophète : si la finance juive internationale, en Europe et ailleurs, parvient une fois de plus à plonger les peuples dans une guerre mondiale, alors la conséquence n'en sera pas la bolchevisation du monde et donc une victoire des Juifs mais, au contraire, la destruction de la race juive en Europe. »

Ce qui est curieux, et que l'historienne Lucy S. Dawidowicz a remarqué, c'est que Hitler, revenant sur sa prophétie durant la guerre, va par quatre fois se tromper sur sa date : il répétera, le 30 janvier 1941, puis les 30 janvier, 30 septembre et 8 novembre 1942, que cette prophétie remonte au 1^{er} septembre 1939. Or, le 1^{er} septembre 1939, son discours, l'un des seuls où il n'est pas question des Juifs, informe le *Reichstag* de l'entrée des troupes de la *Wehrmacht* en Pologne, événement qui allait déclencher le deuxième conflit mondial. « Il associait en esprit, pense Lucy S. Dawidowicz, sa déclaration de guerre du 1^{er} septembre 1939 avec sa promesse de détruire les Juifs. »

Le *Reichsführer* SS Heinrich Himmler livre à son tour une variante intéressante de la prophétie du 30 janvier 1939, déclarant devant des aspirants SS à Tölz, le 23 décembre 1942, à une époque où la « solution finale » bat son plein :

« La question juive a complètement changé en Europe. Le *Führer* a dit dans un de ses discours au *Reichstag*: « Si les Juifs devaient machiner une guerre visant à exterminer les peuples aryens, ce sont les Juifs qui seraient exterminés, pas les Aryens. »

Dans son testament politique, Hitler revient une nouvelle et dernière fois sur cette question :

« Mais je n'ai laissé aucun doute sur ce point, que si les peuples européens n'étaient, de nouveau, traités que comme des paquets d'actions par ces conjurés internationaux de l'argent de la finance, alors il serait demandé des comptes à ce peuple qui est le responsable de cette lutte meurtrière : la juiverie ! »

Il ajoute aussitôt, ce qui est inédit jusque-là, que sa prophétie est désormais accomplie :

« Je n'ai pas laissé non plus régner l'incertitude sur ceci que, cette fois-ci, des millions d'hommes dans la force de l'âge ne pourraient trouver la mort, et des centaines de milliers de femmes et d'enfants être brûlés et bombardés à mort dans les villes, sans que le véritable responsable n'ait à payer sa faute, même si par des moyens plus humains. »

L'extermination des Juifs d'Europe est, affirme-t-il à mots à peine couverts – l'expression « par des moyens plus humains » laisse rêveur –, le prix payé par eux pour les morts allemands dans la guerre qui s'achève.

Le 2 mai, les Russes pénétreront dans le *bunker*.

Le 8 aura lieu la capitulation générale et sans condition de l'Allemagne vaincue.

Une indication d'Hitler mérite d'être soulignée dans le passage de son testament relatif à la solution du problème juif en Europe : cette fois-ci, dit-il, la mort de millions d'hommes (sur le front) et de centaines de milliers de femmes et d'enfants (à l'intérieur, suite aux bombardements alliés) n'est pas restée impayée. Cette indication renvoie avec certitude à la Première guerre mondiale, celle de 1914-1918, à laquelle Hitler a participé comme volontaire et dont il est revenu avec la décision de faire de la politique.

Ce précédent conflit, déjà « machine », pour reprendre le mot d'Himmler, par ceux, dit Hitler en 1945, qui traitent les peuples européens comme des paquets d'actions – et ils l'ont fait de nouveau en 1939, dit encore Hitler –, ce conflit-là s'était achevé lamentablement.

À l'époque, les armées allemandes avaient reçu le « coup de poignard dans le dos » (*Dolchstoß*) asséné par l'arrière, par les profiteurs de guerre, par ceux qu'Hitler appelle les « criminels de novembre », les signataires de l'armistice de novembre 1918.

Dans *Mein Kampf*, dont le premier tome est rédigé en 1924-1925, celui qui est alors le chef du Parti national-socialiste des Travailleurs allemands,

emprisonné à la forteresse de Landsberg suite à un *putsch* manqué en 1923, écrit à propos de l'année 1914 :

« C'eût été le moment de prendre des mesures contre toute la fourbe association de ces Juifs empoisonneurs du peuple... Il aurait été du devoir d'un gouvernement attentif... de détruire impitoyablement les ennemis de la nation. Tandis que les meilleurs tombaient sur le front, on aurait pu tout au moins s'occuper, à l'arrière, de détruire la vermine. »

À présent, c'est chose faite.

Pour comprendre ce qu'il est advenu de la franc-maçonnerie sous le nazisme, il faut en passer par la question juive, parce que, dans la conception hitlérienne du monde, les francs-maçons, les communistes (le bolchevisme russe, les marxistes allemands), la haute finance internationale, tous ces « conjurés internationaux » s'assemblent dans un même complot... Une conspiration gigantesque, qui serait à l'origine de deux conflits mondiaux, visant à la perte du peuple allemand.

Le responsable ultime de ce complot, le « véritable responsable » comme le dit le testament politique du *Führer*, c'est le Juif. Et cette fois, conclut Hitler en 1945, il a payé sa faute.

Comment et pourquoi les francs-maçons sont-ils assimilés dans l'idéologie nazie à un complot juif contre l'Allemagne, et qu'est-ce exactement que ce complot ? Ensuite, qu'est-il précisément advenu des francs-maçons sous le nazisme ?

Pour répondre à ces différentes questions, il nous faut remonter aux sources de l'idéologie national-socialiste.

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTER, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELMWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
Lesclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, DE. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique*, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.

Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célèbrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religion en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.

- Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.
- Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.
- La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. Bryon-PORTET, 2008.
- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*, A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans après une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Chr. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.
- Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Hitler et la franc-maçonnerie*, A. DE LA CROIX, 2013.
- Le testament de Jean Meslier*, P. J. MAINIL, 2013.
- Le combat des Lumières*, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
- Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal*, L. DA SILVA, 2013.
- L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains*, G. RINGLET, 2013.
- Après... ou le silence des hommes*, M.-P. HAAR, 2013.
- L'antisémitisme ?*, W. DE WINNE, 2013.
- Humour et identité*, A. NYSSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
- Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?*, C. RÉVAUGER, 2012.
- L'au-delà*, X. DE SCHUTTER, 2012.
- Les catholiques belge et la franc-maçonnerie*, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
- Commémorer Jean-Jacques Rousseau*, R. TROUSSON, 2012.
- L'histoire des sciences en Belgique*, J.C. BAUDET, 2012.
- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.
- Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle*, S. DERUETTE, 2011.
- Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.

- Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.

Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,
M. DE COSTER, 2013.
- Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...*,
C. DUPRÉ, 2013.
- Sexe, prostitution et contes de fées*, C. FRANÇOIS, 2012.
- La jalousie n'est pas une preuve d'amour*, J. LAOT, 2012.
- Le terrorisme amoureux*, M.-C. CARDINAL, 2011.
- Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?*, L. VANIN-VERNA, 2011.
- À nouvelles familles, nouvelles morales*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
- Multiculturalisme ou interculturelité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*, G. VERZIN, 2010.
- Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.
- La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.
- Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ?* M. BRODSKY, 2008.
- Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
- L'argent des fourmis : religions - migrations - développement*, A. MANÇO, 2008.
- Le jeu pathologique, une maladie de la modernité*, S. MINET, 2007.
- Déliance, reliance, alternance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Pour un personnalisme pluraliste*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage*,
J. CORNIL, 2007.
- Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.
- Le travail : une valeur à réhabiliter*, M. BOLLE DE BAL, 2006.
- Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux*, M. BOLLE DE BAL, 2006.
- Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile*, J. CORNIL, 2006.
- Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing*, J. CORNIL, 2006.
- Travers et valeurs de l'individualisme*, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
- Trois rêves évanouis*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.
- L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité*,
A. AOUATTAH, 2012.
- Pour une spiritualité citoyenne*, E. DE BEUKELAER, 2012.
- Sociologie et franc-maçonnerie*, M. BOLLE DE BAL, 2012.
- La démocratie dans le monde arabe*, I. SAFAR, 2012.
- Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.
- Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.
- Éduquer à la citoyenneté démocratique*, M. VOISIN, 2011.
- Un strip-tease attristant*, R. POMMIER, 2011.
- Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
- Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.
- L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy*, Ch. COUTEL, 2009.
- Quelques réflexions sur les origines de l'homme*, V. DOUMEN, 2009.
- La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.
- L'origine de la liberté*, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
- Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.
- Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.
- Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.
- Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
- Brèches*, J. CORNIL, 2007.

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

